

NAOUS



La ville de Callac, est bien connue pour être la « capitale » de l'épagneul breton, célèbre chien d'arrêt, dans le monde ; mais, elle est connue, du moins des habitants de la cité d'après guerre, grâce à ce fameux étalon Naous ((1935 -1953), cheval de trait. On dit la cité de Naous, ainsi que l'équipe de foot locale a également dénommé ses joueurs les « naoussiens ».

Cette statue, en bronze, a immortalisé cet étalon. Elle a été érigée en 1954 par un sculpteur animalier Georges Lucien Guyot, connu pour son Taureau de Laguiole (Aveyron) et son Ours des Pyrénées de Bagnères-de-Luchon. . La statue sera inaugurée en 1958 en même temps que la nouvelle station de haras de Callac qui a fonctionné jusqu'en 2003.Ces haras se trouvaient au fond de la place où se trouve actuellement la Pharmacie.

Haute de 2,85 mètres, elle pèse 1,6 tonne et repose sur un socle de granit de 4,5 tonnes. Il est né le 28 mars 1935 dans la commune de Plusquellec, fils d'Uvry, (trait ardennaise) et de Bade par Sablet (trait breton). Repéré pour sa fière allure, sa robe alezan foncé (roux à brun plus ou moins foncé) et sa robuste charpente, le cheval devient finistérien et grandit chez Yvon le Page à Plounévez du Faou. Mais les Costarmoricains n'ont pas dit leur dernier mot. Via le Haras de Lamballe, il rentre au pays. L'administration le rachète 38 000Fr sur une foire à Landerneau le 10 octobre 1938, une fortune pour l'époque.

A partir de ce jour Naous n'a plus quitté Callac de son vivant la station annexe du haras de Lamballe. Les agents spécialisés dans la reproduction ont immédiatement décelé en lui un formidable étalon. Dès sa première année de monte publique en 1939, il a sailli 70 juments. D'année en année, il n'a cessé de progresser pour culminer à 110 en 1942. Robuste, il mesurait 1m59 pour 950Kg. Naous compte ses fils enfin de carrière : 1226 entre 1939 et

1953. Il a été réformé et abattu à Vaugirard (Seine) le 18 juillet 1953, atteint d'une tumeur incurable et mortelle... aux parties intimes. *Yvon le Berre consultant équin pour le « Paysan Breton ».*

Naous a été la perfection, et laissé une exceptionnelle lignée hors pair en qualité comme en quantité. On lui connaît : 27 fils étalons, 116 petits-fils étalons, 245 arrière-petit-fils étalons.

Le 13 septembre 1993 il fut envoyé à Saint Brieuc pour la foire exposition ; on le monta sur un porte char et les chevaux des environs l'accompagnèrent en procession jusqu'à la gare. Il fut honoré durant plus d'une semaine au parc de Brézillet.

Ainsi le lundi 7 juillet 2008, Naous a rejoint son nouvel emplacement et l'inauguration, Le dimanche 13 juillet donna lieu à un « Fest- Naous » en l'honneur du postier breton.

Naous a dû subir à plusieurs reprises les coups de pinceau de plaisantins. Dans la nuit du 4 au 5 juillet 1970 et en décembre 2007, la population de Callac a eu la grande surprise de voir Naous métamorphosé en « zèbre ».

Callac reste pour les étalonniers qui ratissent la campagne, le grand berceau du trait breton, au fronton duquel deux noms s'inscrivent en lettre d'or : ceux des deux géniteurs d'exception que furent Vermouth et Naous.



Naous en 1936.

Les spécialistes équins de la région de Chateaubriand prétendent que Naous aurait été conçu dans cette région. Naous aurait eu comme mère « Lorraine » et le père « Filou » de l'élevage d'Eugène Renard. Puis vendu à un maquignon finistérien Baptiste le Floc'h en novembre 1935 pour une modique somme. A voir !!!